

Santexpo 2025. « Santé sous pression : la pharma face aux nouvelles exigences internationales »

Entre les désordres engendrés par le conflit en Ukraine et la remise en cause depuis janvier du cadre géopolitique mondial et des règles du commerce international, le monde a basculé dans une nouvelle ère, susceptible d'impacter le secteur de la santé. Face à ce nouvel ordre mondial, il est vital pour notre continent, pour nos entreprises et pour l'accès des patients aux médicaments, de s'adapter et de réagir. Lors d'une table ronde organisée le 21 mai par le Village des entreprises du médicament au salon Santexpo et animée par Laurence Peyraut, Directrice générale du Leem, trois intervenants ont exploré les leviers pour renforcer la compétitivité de la France et de l'Europe.

Comme un coup de massue, les récentes annonces américaines ont bouleversé le secteur du médicament. Pourtant, d'après Thomas Rapp, économiste, cette forte pression sur le secteur était anticipable quelle que soit l'issue de l'élection américaine : « Joe Biden a introduit l'*Inflation Reduction Act* qui cible le prix des médicaments et introduit dans l'histoire des Etats-Unis la négociation par l'Etat. Les annonces de Donald Trump vont juste plus loin dans la même direction. » N'empêche, à ce jour, 250 milliards de dollars ont quitté le continent européen pour être investis aux Etats-Unis.

Passer de la *best athlete* à la *best team*

*« Le décrochage de l'Europe a démarré dans les années 90 et n'a fait que s'accélérer depuis la crise Covid », analyse Sylvie Matelly, directrice de l'institut Delors. « Nous sommes coincés entre une Amérique qui se replie sur elle-même et une Chine qui en a profité pendant ce temps pour investir sur les sujets stratégiques ». Désormais, la compétition est rude et la coopération est nécessaire. Malgré cela, il y a un retour des nationalismes avec de nombreux Etats qui défendent une souveraineté nationale. « Nous devons passer de la *best athlete* à la *best team* », ajoute Sylvie Matelly.*

Les agences, elles, semblent avoir pris le virage du dialogue européen et coopèrent depuis plusieurs années pour trouver comment valoriser les produits de santé à leur juste valeur. Pour Thomas Rapp, la dimension européenne est une nécessité et il recommande par exemple de mettre en place des accords de performance pour mesurer l'impact réel des innovations. Autre levier prometteur : la prise en compte des données de vie réelle, à condition de lever les verrous réglementaires (accès aux données du SNDS...).

Un momentum pour l'Europe

Si les acteurs présents partagent cette ambition européenne, Nathalie Moll, Directrice générale de l'EFPIA, prévient : « Pour y parvenir, il va falloir travailler sur les différents sujets spécifiques. A commencer par l'accès aux médicaments : quelles sont les barrières dans les différents pays ? comment les résoudre ? Nous devons prendre nos responsabilités et répondre à ces questions ». Trouver des sources d'efficience à tous les niveaux. Un momentum pour l'Europe donc qui va demander un changement organisationnel important. « Pour l'industrie pharmaceutique, il faut repenser la façon de travailler et de collaborer entre les différents services », ajoute Thomas Rapp.

Et Laurence Peyraut, Directrice générale du Leem, de conclure avec justesse « Nous n'avons pas le choix de l'Europe, faisons-en une ambition. Il est temps maintenant pour les Etats de s'emparer de leur destin ».

Pour en savoir plus : [le manifeste du Leem « Imaginons ensemble une Europe de la santé forte »](#).